

Cependant la visite se termine, comme d'habitude, par une invitation à dîner pour le lendemain, et le Bienheureux signifie son acceptation par son silence : qui ne dit mot consent. Ici se place, au moment même où le Buddha se rend à son tour au palais de Bimbisâra, une scène célèbre et qui paraît avoir tenté nos sculpteurs. Dûment averti, selon le code de la politesse indienne, que « le repas est prêt », le Buddha s'est habillé comme pour sa quête, et, à l'heure canonique (il fallait que le dîner des moines fût pris avant midi), il se met en marche avec son cortège de disciples vers



FIG. 229. — L'ENTRÉE À RĀJAGRĪHA.
Musée de Lahore. Provenant de Karamâr. Largeur : 0 m. 30.
D'après une fotogr. du Musée de Calcutta.

la demeure de son hôte du jour : « En cette circonstance, est-il écrit⁽¹⁾, Çakra, l'Indra des Dieux, prit l'apparence d'un novice (*māṇavaka*) et, par-devant la communauté des moines avec le Buddha à sa tête, pas à pas il marchait en chantant des stances » à sa louange. Voyez en effet, à gauche de la figure 229, ce jeune homme à type de *brahmacârin*, qui, pour faire honneur au Bienheureux, marche à demi-tourné vers lui et chante en s'accompagnant d'un tambourin

⁽¹⁾ *Mahāvagga*, 1, 22, 13-14.